

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 10 (1865)  
**Heft:** 18

**Artikel:** Question du chargement par la culasse  
**Autor:** St-George, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-330598>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pendant que l'armée française entrait à Coimbre abandonnée qu'elle pilla honteusement, sans doute en vertu de l'amitié offerte aux Portugais.

Le bataillon de Neuchâtel était retourné dans la Vieille-Castille, et se trouvait à Burgos, d'où il fut mobilisé par un commandement de l'empereur, que nous trouvons notifié dans deux lettres qu'il adresse à Berthier depuis Fontainebleau le 28 septembre 1810 :

« Mon cousin ,

« Je vous ai fait connaître par mes deux lettres de ce soir la nouvelle destination que je donne au général Drouet , et l'intérêt que je porte à ce qu'il soit rendu le plus tôt possible de sa personne à Valladolid , afin de veiller sur les derrières de l'armée de Portugal..... Les cinq régiments qui formeront la division Claparède recevront l'ordre de se diriger sur Valladolid... Le bataillon de Neuchâtel se joindra à cette division.... Ce renfort rendra le général Drouet assez fort pour culbuter tous les corps espagnols qui viendraient à se présenter , pour garder fortement Ciudad-Rodrigo et Almeïda, pour marcher au secours d'Astorga, etc.

« NAPOLÉON. »

« Fontainebleau , 28 septembre 1810.

« Mon cousin ,

« . . . . . Mêmes ordres pour le général Drouet que dans la précédente lettre. — Se porter sans délai à Valladolid pour prendre le commandement du 9<sup>me</sup> corps de l'armée d'Espagne, protéger Almeïda , Ciudad-Rodrigo , Salamanque , Astorga..... En passant à Burgos , la première division se fera rejoindre par le bataillon de Neuchâtel et les deux pièces qu'a ce bataillon.

« Donnez ces ordres sur-le-champ.

« NAPOLÉON. »

(A suivre.)



## QUESTION DU CHARGEMENT PAR LA CULASSE.

Nous avons publié, dans notre numéro du 15 juillet, le rapport sur le concours ouvert par l'Association nationale de tir anglaise pour un fusil se chargeant par la culasse, approprié au service militaire.

La même association vient de publier le programme d'un nouveau concours qui s'ouvrira le 23 novembre. Ce concours n'est pas limité aux fusils se chargeant par la culasse, c'est un concours annuel qui a pour but de déterminer, parmi tous les modèles présentés et qui doivent remplir certaines conditions générales, celui qui présente la plus grande précision absolue. Le comité de l'association doit faire exécuter 20 fusils exactement semblables au modèle primé, et le grand prix de la reine au tir national de 1867 devra être disputé exclusive-

ment avec des armes de cette espèce. Il est hors de doute que parmi les modèles présentés cette année, il y en aura un bon nombre se chargeant par la culasse, et que ce concours fournira aussi des données intéressantes sur la question qui est à l'étude chez nous.

A côté de ces concours qui ont lieu tout-à-fait en dehors de l'action du gouvernement anglais, celui-ci se livre aussi à des essais très sérieux et très étendus. Ces essais, dont le but était d'abord d'arriver à la transformation du fusil actuel d'infanterie (fusil Enfield) en un fusil se chargeant par la culasse, ont commencé à Woolwich en janvier 1865. Sur plus de 40 concurrents, 8 seulement furent admis au concours, les autres systèmes ne présentant pas les conditions voulues. Chaque concurrent admis reçut 6 fusils Enfield à transformer; deux se retirèrent au commencement des épreuves.

Les armes présentées furent essayées de la manière la plus complète, mais il serait trop long d'entrer dans la description des systèmes et dans le détail des essais. Disons seulement que sur les six modèles, deux étaient à cartouche unique (Snider, Joslyn), et quatre à capsule ordinaire (Mont-Storm, Green, Wilson, Westley-Richards).

Les essais portèrent sur la précision, la rapidité du tir, la facilité et la durabilité du mécanisme. Pendant la première période, ils eurent lieu avec la munition proposée par chaque concurrent; pendant la seconde tous durent se servir de la munition d'ordonnance (charge de poudre et balle du fusil Enfield), en faisant seulement à la cartouche les changements exigés par le système du fusil. On laissa aussi les armes exposées à l'air et à l'humidité pendant un certain temps, et on les essaya ensuite à 500 yards au point de vue de la précision.

Un seul fusil, celui de Mont-Storm, paraît avoir subi toutes ces épreuves d'une manière satisfaisante.

Une particularité qui vaut la peine d'être signalée est que, dans les essais relatifs à la rapidité (une série de 20 coups et une de 50), les systèmes à capsule donnèrent des résultats égaux et même supérieurs à ceux des systèmes à cartouche unique, ainsi que cela ressort du tableau suivant:

*Cartouche unique.*

Snider	50 coups en	9 minut.	18 secondes.
Joslyn	50 » »	6 »	9 »

*Capsules.*

Mont-Storm	50 coups en	5 minut.	35 secondes.
Green	50 » »	6 »	10 »
Wilson	50 » »	7 »	30 »
Westley-Richards	50 » »	10 »	29 »

Ce fait, qui paraît au premier abord étonnant, s'explique, sans doute, parce que dans les systèmes à cartouche unique essayés, l'on employait une douille qu'il fallait retirer après le coup, ce qui prend à peu près autant de temps que de prendre et placer la capsule.

Ces essais n'aboutirent pas à l'adoption d'un modèle définitif, mais il résulte d'un programme de concours qui vient d'être publié par le gouvernement (*Times* du 22 août) que l'introduction d'un fusil se chargeant par la culasse pour toute l'infanterie anglaise est décidée en principe et que des essais destinés à fixer le système à adopter auront lieu dans un bref délai. Ce programme, rédigé avec la concision et l'esprit pratique anglais, nous paraît de nature à intéresser une partie de nos lecteurs. En voici la traduction.

*Avis aux fabricants d'armes et autres.*

1. Comme il a été décidé que l'infanterie anglaise serait armée de fusils se chargeant par la culasse, le Secrétaire de la guerre est disposé à recevoir des propositions à ce sujet de la part de fabricants d'armes ou d'autres personnes disposées à concourir pour la production de la meilleure arme militaire.

2. Les éléments principaux du nouveau fusil et les conditions à remplir pour être admis au concours sont les suivantes :

*Description.*

1. Calibre : 0,450 pouces (11mm,44 = 38, ""13 suisses). Cylindre de réjection : 0,453 pouces (11mm,516 = 38 "" ,38 suisses).
2. Canon. Longueur : 39 pouces (99 cent. = 33" suisses).
3. » Poids : 4 livres 8 onces à 5 livres (1 kil. 75 à 2 kil. 25 environ).
4. Torse des rayures : A volonté.
5. Système des rayures : A volonté.
6. Le poids du fusil avec la baguette, mais sans baïonnette, ne doit pas excéder 9 livres (4 kil. environ).
7. Balle. Poids : 480 grains (32 1/2 grammes environ).
8. Charge : Pas plus de 70 grains (4 3/4 grammes environ).  
Poudre du gouvernement.
9. Cartouche : Renfermant l'amorce de préférence; toutefois cette condition n'est pas absolument nécessaire et le comité désigné pourra examiner des procédés d'amorçage mécaniques et des systèmes à capsule ordinaire.
10. Graissage. De la cire pour les balles, cette condition est indispensable; mais toute autre graisse peut être ajoutée par

dessus ou appliquée à la cartouche, si le concurrent le juge nécessaire.

3<sup>o</sup> Les concurrents sont libres de présenter des armes ayant un nombre quelconque de rayures, de forme et de torse quelconques ; mais il est bien entendu que l'adoption d'une arme ou d'un système de rayures particulier n'entraîne aucunement l'adoption du système de rayures ni de la munition qui auraient été employés pour cette arme.

4. Des descriptions et des dessins des systèmes présentés, indiquant le coût probable de l'arme, et accompagnés d'une arme spécimen complètement finie, doivent être envoyés au « *Director of Ordnance* » ministère de la guerre, Pall Mall, le ou avant le 30 septembre 1865.

5. Les descriptions et les armes spécimens seront examinées par « *l'Ordnance Select Committee* » et les membres adjoints, qui choisiront et recommanderont pour être admis aux épreuves ceux des systèmes qui leur paraîtront offrir les garanties nécessaires ; chaque concurrent admis sera tenu de fournir pour être essayées à Woolwich six armes strictement conformes au spécimen présenté et 1500 coups par arme, ceci dans un délai de trois mois à partir de la date de la demande.

6. Le comité essaiera chaque arme admise, avec la munition présentée par l'inventeur, autant que cela lui paraîtra nécessaire ; mais il aura pleine liberté de changer de munition et d'essayer à son gré la munition d'un concurrent ou une imitation de cette munition avec les armes d'un autre. Il en sera de même pour la graisse employée.

7. Chaque concurrent sera tenu de révéler au comité la composition exacte de la graisse dont il se sert.

8. Les détail des constructions de fusils, tels que la mire et les anneaux, ainsi que la longueur et la forme du fût et les autres détails qui ne sont pas forcément modifiés par suite du système de chargement, doivent être conformes à l'ordonnance actuelle.

9. Une somme de 70 L. st. (1750 francs) sera payée à chaque concurrent admis, pour couvrir les frais de fourniture des six armes et de la munition qu'il devra livrer.

Juin 21, 1865.

J. ST-GEORGE,

*Major général, Director of Ordnance.*

---

Les essais définitifs auront donc lieu en Angleterre, au mois de janvier et de février, et il est facile de prévoir qu'ils seront d'un haut intérêt et riches en enseignements.

---

Le gouvernement autrichien a répondu à une demande du département militaire fédéral en annonçant qu'il lui communiquerait le résultat des essais faits à Vienne dans le courant de l'hiver 1864—65, sur la transformation de l'armement actuel en fusils se chargeant par la culasse. L'un des derniers nos du *Kamerad* de Vienne, journal militaire jouissant d'une légitime autorité en Allemagne, renfermait une description du système Linder, actuellement très discuté dans l'armée. L'idée fondamentale de cette arme, c'est d'obtenir les avantages du chargement par la culasse, tout en utilisant l'armement actuel : le canon est coupé à 8 centimètres de l'extrémité de la culasse et les deux parties sont reliées au moyen d'un écrou de 6 centimètres de longueur ; l'arme est munie d'une aiguille qui est mise en communication avec la platine par le chien, ensorte que ce fusil est à volonté à capsule ou à aiguille ; cette dernière agit de bas en haut perpendiculairement à l'axe du canon et non horizontalement et dans le prolongement de cet axe comme dans le fusil prussien ; elle n'a qu'un huitième de pouce de longueur et ne court point risque de se fausser. Bien que les avantages du chargement par la culasse rencontrent aussi des contradicteurs dans les rangs de l'armée autrichienne, cependant la transformation est décidée en principe et l'adhésion du gouvernement autrichien, ainsi que celle des officiers les plus compétents paraît acquise au système Linder. — Toutefois sur ce dernier point la discussion est encore ouverte et les essais se poursuivent.

Qu'on nous permette ici une petite digression sur le mode proposé par le *Kamerad* pour l'introduction du nouveau système. Ce mode d'introduction, qui se lie intimement au système à adopter, est au fond la proposition de faire expérimenter les nouvelles armes, non plus seulement par des commissions d'experts, mais par l'armée elle-même :

Fabriquer plusieurs milliers de fusils au nouveau modèle, les distribuer à quelques bataillons, casernés ou non, dans différentes provinces de l'empire, mais pas de prime abord aux soldats ; écoles théoriques pour officiers et sous-officiers, afin de les familiariser avec le nouveau système, démontage, assemblage, nettoyage et petites réparations, maniement de l'arme et tir ; ensuite, école pour le soldat d'après les principes ci-dessus, distribution de l'arme à tout le bataillon et essais de toutes sortes. Nous pensons aussi avec le *Kamerad* qu'un tel mode d'introduction est le meilleur moyen d'éprouver d'une manière complète les qualités du nouvel armement et d'en discerner à temps les défauts. La commission d'experts chargée de préavisier sur l'arme à mettre en essai, sera également chargée, après avoir examiné

les rapports détaillés fournis par les divers bataillons et avoir tenu compte des modifications suggérées par l'expérience, de trancher la question en dernier ressort.

La France, fidèle à ses antécédents, poursuit silencieusement ses expériences, et son armée se présentera en ligne pourvue d'un armement perfectionné, au moment sans doute où l'on s'y attendra le moins. Si les détails des expériences sont ignorés du public, le fait en lui-même n'est un mystère pour personne.

Le grand duché de Bade a adopté et introduit pour un régiment d'infanterie un fusil se chargeant par la culasse. Cette arme avec laquelle on emploie la capsule ordinaire est une modification du système Terry, dont nous avons donné la description et le dessin dans notre numéro 5 (1<sup>er</sup> mars 1865). Nous aurons peut-être l'occasion de donner à nos lecteurs la description détaillée de cette arme. La forme et les dimensions en sont très pratiques, le système de clôture est facile à manier et d'une solidité à toute épreuve; il doit être très peu affecté par l'encrassement; il n'y a point de douille à enlever et, grâce à la facilité du maniement, la rapidité doit être très grande, malgré la capsule à mettre. Il ne reste que la difficulté d'enflammer sûrement la cartouche au travers de son enveloppe, mais cette question aura sans doute été soigneusement examinée et l'on ne se sera décidé à l'adoption de ce système qu'après s'être assuré qu'elle était entièrement résolue. En un mot, l'arme badoise fait au plus haut degré l'impression de quelque chose de pratique et de bien combiné. Seulement, pour nous qui connaissons et apprécions les avantages du grand et du petit calibre, nous ne pouvons nous empêcher de nous étonner qu'avec ce système, qui permettait de le faire, on n'ait pas été plus loin dans la diminution du diamètre de l'âme. Peut-être y a-t-il eu là des questions d'unité de calibre que nous ne pouvons apprécier; mais quant à nous, notre conviction bien arrêtée est que le maximum d'efficacité, dans les conditions et avec les moyens actuels, doit résulter de la combinaison du chargement par la culasse avec l'emploi du petit calibre.

## NOUVELLES ET CHRONIQUE.

**Ville fédérale.** — La fièvre typhoïde a fait une apparition à l'école des aspirants-officiers de Soleure et atteint au bout de peu de temps 28 élèves sur 85. Bien que la majeure partie de ces cas ne présentât pas de gravité, il était à craindre cependant que l'épidémie se propageât encore davantage et que l'instruc-